

# Cercles megalithiques de Li Muri

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Description archéologique, historique et artistique

La nécropole de Li Muri (fig. 1), située dans la campagne d'Arzachena, s'inscrit dans le contexte de l'architecture funéraire mégalithique. La particularité du site a même déterminé l'avènement d'une culture distincte : la « culture des cercles mégalithiques » ou « d'Arzachena » ou « culture de la Gallura » (deuxième moitié du V<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.).



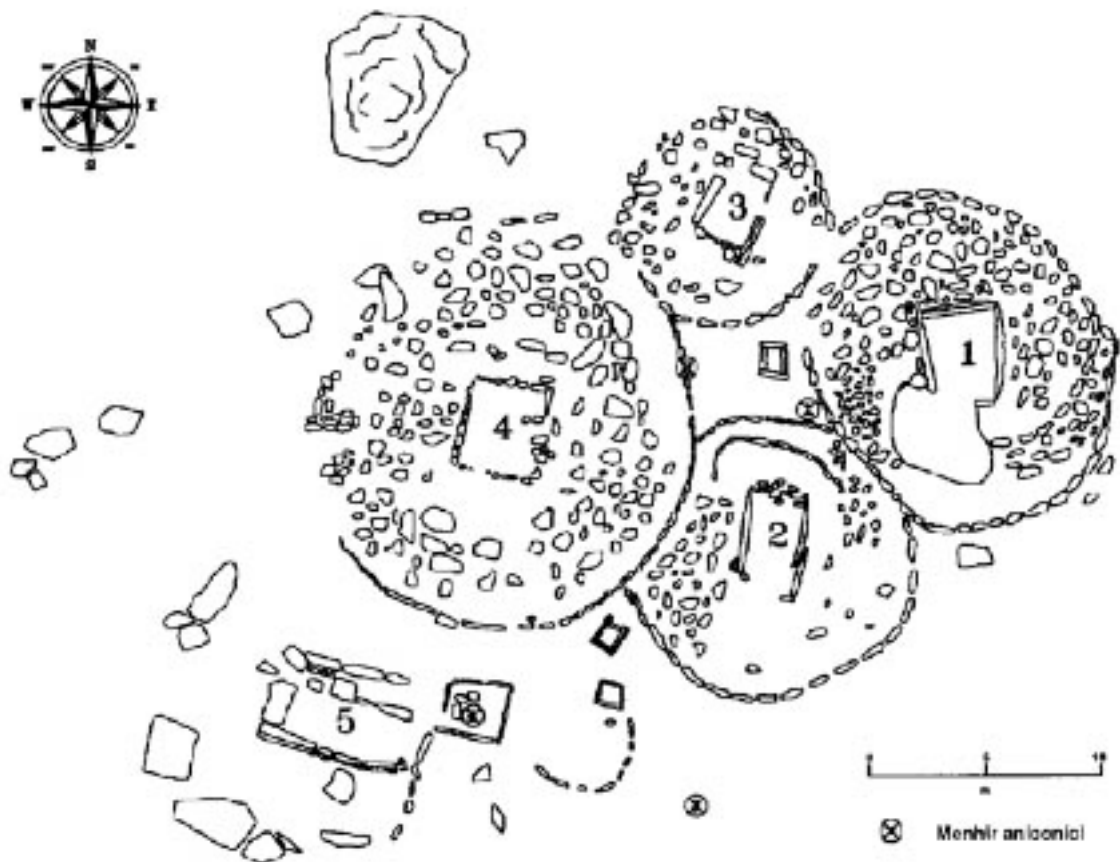
**Fig. 1** - Le site (photo de Unicity S.p.A.).

Découverte en 1939 par l'instituteur local, Michele Ruzittu, et fouillée entre 1939 et 1940 par Salvatore Puglisi et Francesco Soldati, de la Sovrintendenza alle Antichità della Sardegna de l'époque (fig. 2), elle est constituée un groupe de quatre cistes dolméniques et une petite tombe à chambre, dont les caractéristiques permettraient de l'assimiler aux *allées couvertes*, située dans un lieu isolé à l'endroit où se trouvait précédemment une sépulture à tumulus.



**Fig. 2** - Les fouilles archéologiques (Antona, Ceruti 1992, p. 22, fig. 1).

Les données ayant émergé des fouilles archéologiques ont permis d'affirmer que chaque tombe en cercle, construite avec le granit local et orientée du nord au sud, est formée par une série d'anneaux externes réalisés avec des plaques granitiques plantées dans le terrain, dont le diamètre varie entre 5 et 8 m environ, destinés à contenir un tumulus de terre, avec au centre une ciste lithique quadrangulaire (fig. 3).



**Fig. 3** - Planimétrie (Antona, Lo Schiavo, Perra 2001, p. 242, fig. 1).

En ce qui concerne cette dernière, les murs sont constitués par des plaques lithiques plantées de chant dans le sol ; elles étaient surmontées d'une grande plaque de couverture dont il ne reste aucune trace (fig. 4).



**Fig. 4** - Cercle funéraire n° 2 (photo Unicity S.p.A.).

Editta Castaldi suppose que l'aspect d'origine de la nécropole était celui d'une série de collines placées les unes à côté des autres (fig. 5).



**Fig. 5** - Reconstruction en 3D des cercles funéraires (photo Unicity S.p.A.).

Comme on l'affirme plus haut, la tombe à chambre est décalée vers le sud-ouest par rapport au groupe de cercles, dont elle se distingue également par l'orientation le long de l'axe est-ouest de la chambre sépulcrale. Cette dernière, à plan rectangulaire en U, est ensevelie par rapport à la surface de piétinement ; elle est revêtue à l'intérieur de blocs à peine dégrossis, placés de travers. Le mur du fond est fermé par un bloc unique (fig. 6).



**Fig. 6** - Tombe à chambre (photo Unicity S.p.A.).

La structure du tumulus se développe sur trois côtés seulement ; on reconnaît également entre les pierres de ce dernier des fragments de dalles comme celles des cistes des cercles contigus. Ce détail, avec les nombreuses perles de collier en stéatite récupérées à l'extérieur de la tombe, pourrait laisser penser que la tombe à chambre a été bâtie au-dessus d'une ciste antécédente. La découverte à proximité de l'entrée d'un petit bol en céramique commune, indique probablement une fréquentation au cours du Bronze Moyen. Un bétyle quadrangulaire, situé à l'intérieur d'un enclos délimité par de petites plaques plantées dans le sol, semble lié à cette tombe (fig. 7).



**Fig. 7** - Bétyle près de la tombe à chambre (photo Unicity S.p.A.).

Les caissons en pierre destinés aux offrandes et les menhirs situés à proximité des cercles et dans l'espace compris entre leurs points de tangence (fig. 8) s'inscrivent dans un contexte rituel et symbolique.

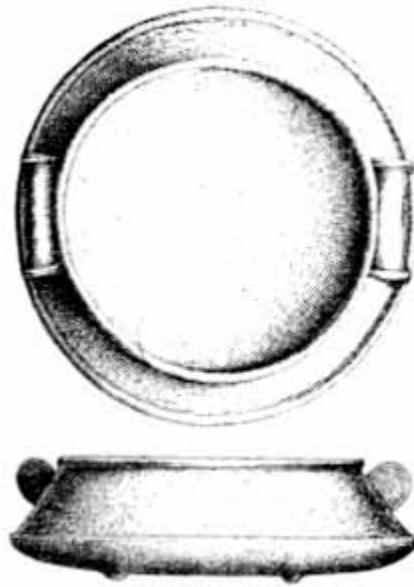


**Fig. 8** - Menhir et caisson lithique pour les offrandes rituelles (photo Unicity S.p.A.).

Vu la qualité et la quantité des quelques squelettes découverts, ainsi que la planimétrie fermée sur elle-même du cercle mégalithique, on peut penser que le rituel funéraire prévoyait des inhumations individuelles en déposition primaire.

On relève une exception dans la tombe n° 4, d'après le journal des fouilles rédigé par Soldati, où l'on identifie deux niveaux de déposition, séparés par des plaques en granit posées à plat, dans laquelle la découverte d'un groupe de sphères semblerait attester la présence d'un nombre supérieur de corps.

Les fouilles ont mis au jour des objets très raffinés, exposés aujourd'hui au Musée Archéologique National de Cagliari et au Musée Archéologique G. A. Sanna de Sassari, attestant fortement le rôle social du défunt. On y découvre entre autres une coupelle carénée avec des anses en bobine en stéatite (fig. 9), des sphères en stéatite verte, des hachettes lithiques, et des colliers de perles de différentes formes en stéatite (fig. 10).



**Fig. 9** - Coupelle carénée en stéatite avec anse en bobine (Lilliu 1999, fig. 336, p. 340).



**Fig. 10** - Hachette lithique, sphère et collier en stéatite (Antona 2013).

La coupelle carénée en stéatite présente une anse en bobine présentant des points communs avec un type de prise attesté par exemple sur les vases lithiques des Cyclades (Cycladique ancien), de Crète (Knossos), de la Culture de Diane à Lipari, de Malte (Phase de Tarxien) et d'Italie méridionale en général.

Les sphères appartiennent au contexte extra-insulaire, car il s'agit d'objets que l'on rencontrait fréquemment au Néolithique en Crète (Knossos), en Cilicie (chalcolithique Anatolien), en Égypte, dans la Péninsule italienne et ibérique et en France.

La découverte dans la chambre sépulcrale de galets avec des traces d'ocre rouge, un colorant fortement symbolique, permet d'imaginer que le défunt était peint avec la couleur du sang et de la régénération.

Les vestiges d'un village de huttes, découvert à Pilastru, à environ 600 m à vol d'oiseau de Li Muri, pourraient être ceux du village auquel appartenait la nécropole.

Sur la base des données publiées, on peut affirmer qu'on retrouve ce phénomène funéraire de la Gallura, au niveau structurel et dans le contexte matériel, sous forme de manifestations analogues en Corse et dans les Pyrénées d'un côté, sur les îles égéennes et dans la région des Balkans de l'autre ; on peut donc affirmer que la culture des cercles d'Arzachena appartient au phénomène complexe du mégalithique européen.



## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Emanuela Atzeni

## ■ Bibliographie

- ANTONA A., *La necropoli di Li Muri*, in ANTONA RUIU A., FERRARESE CERUTI M.L., *Il nuraghe Albucciu e i monumenti di Arzachena*, Guide e itinerari, 19, Sassari 1992, pp. 25-29.
- ANTONA A., *Arzachena (Sassari). Località Li Muri. Ricognizione e sistemazione dei monumenti funerari*, in *Bollettino di Archeologia*, 43-45, Roma 1997, pp. 92-95.
- ANTONA A., *Il megalitismo funerario in Gallura. Alcune osservazioni sulla necropoli di Li Muri*, in *Rivista di Scienze preistoriche*, LIII, 2003, pp. 359-373.
- ANTONA A., *La Necropoli di Li Muri*, in A. Moravetti (a cura di), *La Sardegna – I tesori dell’Archeologia, I monumenti archeologici di Arzachena*, Sassari 2011, pp. 133-135.
- ANTONA A., LO SCHIAVO F., PERRA M., *I tumuli nella Sardegna preistorica e protostorica*, in NASO A. (a cura di), *Tumuli e sepolture monumentali nella protostoria europea, Atti del convegno internazionale (Celano 21-24 settembre 2000)*, RGZM-Tagungen, Band 5, Mainz 2011, pp. 237-258.
- ANTONA A., *Arzachena. Pietre senza tempo*, Sassari 2013, pp. 72-83.
- CASTALDI E., PUGLISI S., *Aspetti dell’accantonamento culturale nella Gallura preistorica e protostorica*, Studi Sardi, XIX, 1964-65, pp. 59-148.
- CASTALDI E., *La Necropoli di Li Muri*, in A. ANTONA, E. CASTALDI, M.L. FERRARESE CERUTI, *Arzachena. Monumenti Archeologici, breve itinerario*, Sassari 1983, pp. 29-36.
- CASTALDI E., *Arzachena. Loc. Li Muri*, in AA.VV., *I Sardi. La Sardegna dal Paleolitico all’Età Romana*, Milano 1984, pp. 284-285.
- CONTU E., *La Sardegna preistorica e nuragica. La Sardegna prima dei nuraghi*, vol. I, Sassari 1997, pp. 166-172.

LILLIU G., *La civiltà dei Sardi. Dal Paleolitico all'età dei nuraghi*, Torino 1988, pp. 66, 68, 69, 70, 89, 198, 343, 344, 391, 415, 592.

LILLIU G., *Arte e religione della Sardegna prenuragica*, Sassari 1999, p. 80, 83, 85, 137, 139, 143, 340, 415, 420, 421.

MORAVETTI A., ALVITO G., *Sardegna archeologica vista dal cielo. Dai circoli megalitici alle torri nuragiche*, Sassari 2010, pp. 20-21, figg. 5-6.

PAGLIETTI G., *All'origine del megalitismo nell'Occidente mediterraneo: le tombe a circolo*, in Atti del Convegno Nazionale dei Giovani Archeologi (a cura di M. G. MELIS), *Uomo e Territorio dinamiche di frequentazione e di sfruttamento delle risorse naturali nell'antichità*, Sassari 27-30 settembre 2006, Muros 2009, pp. 97-103.

PUGLISI S., *Villaggi sotto roccia e sepolcri megalitici della Gallura*, in *Bollettino di Paleontologia Italiana*, n.s., V-VI, 1941-1942, pp. 123-141.

RUZITTU M., *Cronistoria di Arzachena. Dall'età della pietra ai nostri giorni*, Oristano 1948, pp. 145-155.





UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a